

Morsures de serpents : Une problématique négligée

On estime à 2,7 millions le nombre de morsures de serpents venimeux chaque année, qui causent plus de 100 000 décès et entraînent bien plus d'infirmités à travers le monde¹ par manque d'accès à des traitements efficaces.

La création de la feuille de route de l'Organisation mondiale de la santé relative aux morsures de serpents, représente une opportunité unique de sensibiliser les populations à ce problème à travers le monde, de mettre fin à la négligence et de supprimer les obstacles qui empêchent les personnes d'accéder aux traitements.

Quels sont les obstacles aux traitements ?

Les raisons du manque d'accès aux traitements efficaces sont nombreuses. En voici quelques exemples :

- le manque de stocks d'anti-venins polyvalents efficaces et abordables ;
- le manque de formation du personnel médical pour administrer le traitement et fournir des soins d'urgence ;
- l'absence de services d'ambulance pour transporter rapidement les patients à l'hôpital ;
- la méfiance à l'égard des produits antivenimeux en raison des nombreux produits de mauvaise qualité sur le marché.

Une maladie négligée qui nuit aux personnes et aux communautés, mais qui reste ignorée

Les morsures de serpents tuent plus de personnes que n'importe quelle autre maladie de la liste des maladies tropicales négligées établie par l'OMS, mais ne reçoivent pas l'attention nécessaire pour réduire l'impact sur les victimes, tant sur les personnes qui en meurent ou en tirent une infirmité à vie, que sur les familles et les communautés qui dépendent d'elles pour survivre.

De nombreux pays endémiques ne disposent pas de données fiables sur le nombre de morsures par an permettant d'établir des politiques nationales ou régionales de lutte contre ce problème.

Les groupes pharmaceutiques sont réticents à l'idée d'investir dans l'élaboration de traitements pour les populations qui sont trop pauvres pour payer le prix demandé. En 2014, Sanofi a cessé la production de son traitement antivenimeux africain car il n'était pas suffisamment rentable, bien que produit soit considéré comme excellent par les experts.

Une opportunité unique : la feuille de route de l'OMS pour lutter contre les morsures de serpents

Une page se tourne... Nous pouvons maintenant mettre fin à la négligence. En 2018, l'OMS lancera une feuille de route ambitieuse pour lutter contre les morsures de serpents. Celle-ci comprendra un ensemble de mesures visant à surmonter les obstacles à l'accès aux traitements et appellera à un effort collaboratif de tous les acteurs impliqués pour mettre fin à la négligence.

MSF et les morsures de serpents

En 2017, Médecins Sans Frontières (MSF) a soigné plus de 3 000 patients dans ses projets pour des morsures de serpents, principalement en Afrique subsaharienne et au Moyen-Orient.

Le plus grand nombre de cas pris en charge par les projets de MSF se trouvent en République centrafricaine, au Soudan du Sud, en Éthiopie et au Yémen.

Environ cinquante pour cent des patients nécessitaient des soins antivenimeux, qu'ils ont reçus gratuitement. D'autres pays où équipes MSF ont soigné un grand nombre de morsures étaient la Tanzanie, le Kenya, le Cameroun, le Soudan et la Sierra Leone.

« Imaginez comment il doit être effrayant de se faire mordre par un serpent – de sentir la douleur et le venin se répandre dans votre corps – en sachant que cela peut vous tuer et qu'il n'existe pas de traitements disponibles ou que vous n'avez pas les moyens de les acheter. »

- Dr Gabriel Alcoba, spécialiste des morsures de serpent à MSF.

¹ <http://www.who.int/fr/news-room/fact-sheets/detail/snakebite-envenoming>

² Brown NI (2012) Consequences of Neglect: Analysis of the Sub-Saharan African Snake Antivenom Market and the Global Context. PLoS Negl Trop Dis 6(6): e1670. <https://doi.org/10.1371/journal.pntd.0001670>

Quels sont la portée et le champ d'application de la feuille de route ? Quel en sera le coût ?

La feuille de route de l'OMS comprendra des mesures d'évaluation et de lutte contre les morsures de serpents, et sera principalement axée autour de la prévention, du diagnostic, du traitement, de la formation et de la surveillance. Son coût est estimé à seize millions de dollars d'ici la fin 2019, et le budget pour la décennie à venir est en train d'être débattu.

Mettre fin au manque d'accès aux anti-venins

Les soins apportés aux personnes souffrant de morsures de serpents reposent principalement sur une injection de contrepoison. Toutefois, seulement environ deux pour cent des personnes mordues par des serpents venimeux en Afrique subsaharienne ont accès à des produits antivenimeux de qualité². Voici pourquoi :

Souvent, il n'y a pas de stock d'anti-venins à proximité des endroits où les personnes se font mordre dans les régions reculées.

De nombreux produits antivenimeux disponibles sont inefficaces, non spécifiques, voire même dangereux. Les anti-venins disponibles peuvent ne pas être adaptés aux espèces de serpents les plus répandues dans la région, et donc s'avérer inefficaces pour neutraliser le venin. Les produits antivenimeux disponibles peuvent également être de mauvaise qualité et donc présenter des effets secondaires dangereux pour la santé, tels que des chocs anaphylactiques chez de nombreux patients.

Le prix élevé des anti-venins constitue un obstacle majeur pour de nombreuses personnes. La plupart doivent financer les traitements de leur propre poche, ce qui contraint les patients et leurs familles à s'endetter. Le montant peut s'élever à plusieurs centaines de dollars pour couvrir le nombre de doses requis. C'est pourquoi de nombreux patients écourtent leurs traitements, choisissant plutôt de consulter des guérisseurs traditionnels ou d'acheter des produits moins chers, mais souvent de mauvaise qualité et donc inefficaces.

Comment faire parvenir des produits antivenimeux efficaces et abordables aux personnes qui en ont besoin :

- L'OMS doit établir et recommander une liste d'anti-venins sûrs et efficaces afin que les ministères de la Santé nationaux et d'autres fournisseurs de traitements n'utilisent que des produits antivenimeux certifiés et interdisent les produits inefficaces.
- Les produits antivenimeux de qualité doivent être disponibles gratuitement ou à un montant abordable pour les populations.
- Les autorités doivent cartographier les cas de morsures afin d'identifier les éventuels foyers et besoins en anti-venins.
- Nous devons développer des outils de diagnostic et de traitement plus efficaces, non seulement par le biais d'investissements plus importants en recherche et développement, mais également en adoptant des approches innovantes d'élaboration de nouveaux traitements.

